« Les chefs mandchoux, fatigués de l'inertie des fonctionnaires chinois, ont résolu de prendre en mains la défense de la Mandchourie. »

Situation météorologique. — Roubaix, 15 janv.—Hauteur barométrique : 742. Température :

A 7 heures du matin	2	degrés	au dessus de	zéro.
A 1 — du soir	5	—	au dessus de	zéro
A 5 — —	3	—	au-dessus de	zéro.

Situation critique de la laine

XXIXe ARTICLE

La circulaire de *MM. Jacomb, Son et Co*, courtiers à Londres, dit que le *Wilson tariff Bill*, qui paraissait devoir être la panacée capable de guérir le mal dont nous souffrons depuis quelques années, n'a abouti, après un court moment d'activité, qu'à une déception.

Ils ajoutent que les fortes spéculations faites par le Continent en matière première sur les marchés des antipodes, aussi bien que les *fantastiques opérations du marché à terme* ont considérablement uni au *commerce légitime*.

Depuis l'introduction de la laine australasienne sur la place de Londres, l'année 1894 donne le prix le plus bas de cette matière.

MM. *John Hoare et Co* nous fournissent la valeur moyenne de la balle de laine coloniale pendant les sept dernières années :

1888	liv. st.	13 0.0	1892	liv. st.	12 15 0
1889	»	15 0.0	1893	»	12 7.6
1890	»	14 16 0	1894	»	11 10 0
1891	»	13			

De fr. 378.00 en 1889, la balle de laine est tombée à fr. 289.80 en 1894

Différence fr. 88.20 soit une dépression de 24 1/2 0/0.

Cette diminution du prix de la laine devrait être attribuable à la plus grande production, mais c'est le mauvais état de l'industrie et du commerce qui l'ont causée.

Si, malgré cela, la production a augmenté, c'est que la spéculation s'est faite de deux façons :

1° Par les achats directs dans les colonies ;

2° Par les excès du marché à terme.

***

Le mouvement des laines diverses importées dans le Royaume-Uni, depuis quelques années, présente des chiffres assez curieux :

	1889	1894
Inde et Perse	140.868	162.980
Allemagne	7.358	1.644
Espagne	10 448	1.631
Portugal	11.110	9.941
Russie	106.263	30 789
Diverses	212.308	191.523
	488 355	398 508

De grands efforts ont été faits, par diverses ses contrées, pour la fabrication d'articles au moyen de la laine indigène. Les prix tombant toujours en Angleterre, les éleveurs ou les spéculateurs ont changé leur fusil d'épaule.

***

Un produit a augmenté considérablement, c'est la laine provenant d'un groupe d'îles du sud extrême de l'Amérique méridionale.

En 1885, les les Falkland (Iles Maloines), ont expédié 6.909 balles à Londres.

En 1894, ce dernier port a reçu :

***

Nous parlions dernièrement de l'emploi de la laine commune en Angleterre. Tandis que les troupeaux diminuent en France, ils se maintiennent dans le Royaume Uni :

En 1885	136.430 382 livres.
» 1894	142.000.000 »

Même phénomène pour les Etats Unis :

En 1885	329 600 000 livres.
» 1894	364 150 000 »
9.721 balles des Iles Falkland	
8.187 » Puntas Arenas	

Total : 17.908 balles

Chacun sait que ces laines sont, en majeure partie, employées par la France et qu'elles sont grevées d'un droit de douane de 3 fr 60 par 100 k C'est une anomalie choquante. Nous avons envoyé des rapports au ministère sur cette question; nous en avons saisi plusieurs Chambres de commerce sans réussir à ouvrir les yeux des administrations intéressées dans la solution libérale de cette question. Nous continuons à engraisser le fisc.

De nombreux fabricants français devraient être mieux renseignés sur cette question.

***

MM. Jacomb, Son et Co donnent le mouvement suivant de La Plata et de l'Uruguay :

Total approximatif de l'exportation du pays de production :

1885 : 401 000; 1889 : 420.000 1893 : 410.000

Importation approximative en Europe :

1885 : 61 000 1889 : 402 000 1893 : 396 000

Il sera curieux de comparer, dans un an, les chiffres des expéditions, quand déjà on sait que les propriétaires préfèrent mettre leurs marchandises en dépôt. Comment les conferaient-ils à des consignataires européens, quand une laine rendant 35 0/0 dont 28 0/0 de cœur à 2 80 et 7 0/0 de blousse à 2.40 ne peut rapporter en brut que 0,95 le kilog.

C'est du peigné à 3,30; c'est du lavé à fond, cœur et blousse à 2,71 ! . Le tout sans bénéfice pour le commerce français.

Voilà ce que le terme a fait... !

D'un côté, la dépopulation des prairies; d'un autre, la diminution des affaires en Europe.

***

Il est visible que, en ce moment, nous prenons des notes à servir plus tard à ceux qui s'opposent systématiquement, par apathie ou indifférence, par intérêt ou entêtement, aux réformes qui s'imposent. Qui lits notent bien les chiffres suivants, car, depuis 1876, l'*augmentation du produit brut* a été croissante :

	Australasie	Cap	Plata	Total
1876	769 000	167.000	275.000	1.211.000
1886	1.196.000	236 000	382.000	1 814.000
1894	1.896.000	256.000	439 000	3.591.000

On verra l'influence de la folie de la spéculation sur la fortune publique.

***

Les facilités de transport ont eu pour résultat l'offre plus considérable des laines de la nouvelle tonte *en décembre*.

La dernière série des enchères de Londres avait en 1885 23.000 balles de laine nouvelle.

» 1886	58 000	»	»
» 1887	94.000	»	»
» 1889	108 000	»	»
» 1892	137 000	»	»
» 1893	110.000	»	»
» 1894	85.000	»	»

La part de 1893 et de 1894 indique déjà que les producteurs se tiennent sur l'expectative, quand les moyens de communication se développent amplement.

Autrefois, nous n'avions les laines nouvelles qu'en janvier-février et alors les approvisionnements se faisaient largement. Maintenant, avec les six séries de ventes et les importations directes, on ne sait plus sur quoi compter.

Si chacun prend là-bas les sortes qui lui conviennent, le stock de Londres cesse de représenter la moyenne de la production générale.

Sur ce point, l'éleveur de moutons reste sans boussole. Il subira aussi les conséquences de son ignorance des besoins généraux, mais il l'aura voulu. MM. Buxton Ronald et Co disent, dans leur rapport : « L'opinion publique, en Australie, veut que l'on pousse les ventes locales de laine jusqu'au succès ! » La réflexion de ces courtiers est fort juste : — « Le succès réel doit avoir pour base des principes sains et sûrs ». Il ne faut donc pas compter sur la durée d'une fièvre intermittante. Du reste, l'état de fièvre n'est que transitoire et les Australiens sont dans l'impossibilité de poser des calculs vrais ou probables sur la crise actuelle. Elle a commencé par une période d'enthousiasme ; elle a continué par une période d'étonnement ; elle finira par une période de perte et de découragement.

Il y a trois sortes de fermentations : la sucrée, l'acide, la putride.

***

MM. Wilkens et Cie d'Anvers établissent que le Marché à terme d'Anvers a produit, en contrat B, les transactions suivantes : en 1893 11,990,000 k.; en 1894 21,895,000 k.

L'action du jeu est visible.

Nous avons dit précédemment que l'Europe a reçu en 1894, 426.000 balles de la Plata.

Il faut en retirer 100,000 b. pour la carde, en *laine fine*, en *laine basse de mèche*, en *ventres, agneaux*.

Il reste donc 326.000 b. pour l'industrie du peigne; lesquelles à 135 k. de cœur par balle, fournissent 44.010.000 de k. de laine peignée.

Que faut-il déduire pour les achats directs de la France et de l'Allemagne ? Nous le saurons bientôt mais déjà nous pouvons dire que le Terme d'Anvers a surtout été favorisé par le jeu.

***

La circulaire du 31 décembre de MM. E. Briant et E. Devaux contient cet entretilet typique :

TERME. — *Ventes du mois*, 11.225 balles contre 12,525 en 1893 à pareille époque.

Livraisons, 150 filières, contre 67 id.;

Arbitrages, 4 filières, contre 27 id.;

Stock, 731 filières ou 20,251 balles, contre, en 1893, 953 filières ou 24,49[illegible] balles.

Vous voyez la beauté de ce marché ; aussi, vous pouvez deviner les surprises qu'il réserve à ses admirateurs.

***

On télégraphiait, de Buenos-Ayres, le 27 décembre :

« Les arrivages sont en majeure partie mis en dépôt.

» Les détenteurs maintiennent les prix. Les acheteurs, *sauf ceux de France*, se tiennent sur la réserve. »

Ainsi, encore une fois, les *acheteurs français conduisent le cotillon* de cette danse macabre des écus. C'est à noter, par ce temps où la tristesse est peinte sur tous les visages.

***

De Port-Elizabeth, on écrit que : « malgré des quantités assez importantes offertes aux enchères publiques, la presque totalité a été retirée malgré les pleins prix offerts » Les Français, on le voit, manquent là-bas : Il y a cependant des marrons à tirer du feu Est-ce que Raton commencerait à se fatiguer de se brûler les doigts pour son ami Bertrand ! E-péronsle.

Les suints bleuâtres sont à 4 3/8d; les snow-white à 1s 1/2, prix de crise, on peut le dire.

***

A Roubaix-Tourcoing, on a traité, en décembre : k. 2.120 000 en type I et k. 20 000 en type A B. Si ce total 2 140.000 est une moyenne mensuelle, la quantité annuelle est de 25 680 000 k. Soit, avec les 21 millions d'Anvers, le joli appoint de 47.000.000 kil.

Pour la conclusion, voir les chiffres donnés plus haut.

***

Le stock en filières, au 31 décembre, était à Roubaix-Tourcoing :

Type 1	(B.-Ayres)	3.204 000 k
» AB	(Australie)	101.000 k.
Total		3.305.000 k.

C'est là qu'est le chiendent. Ouvrez l'œil et soyez prudents !...

***

Chiffres à retenir. Stock au 31 décembre 1894 : au Hâvre 20.251 balles ou environ 3 millions de kil. de peigné ; à Roubaix Tourcoing env. 3 millions 1/2 de kil. de peigné ; total : 6 millions 1/2 de kil.

On peut admettre pour Anvers 3 millions de kil comme à Roubaix, et supposer pour Leipzig 1 million de kil.; soit en filières, 10 millions 1/2 de kil.

C'est le produit de 77.000 balles de laine brute de la Plata. Et il ne s'agit que du stock fin décembre !

La tonte de la République Argentine a donné, en 1894, 439.000 balles. Voyez, comparez, jugez !

A la fin d'une campagne de laine ce chiffre est énorme.

Peu à peu tous les trucs seront connus, car on est entré dans la voie des révélations.

EMILE LEFÈVRE.

ORDONNANCES DES MÉDECINS

Les Sommités Médicales préconisent les huiles du Congo, préparées par Victor Vaissier, pour augmenter la beauté, la souplesse, le brillant, l'épaisseur et l'abondance de la chevelure. Ces huiles communiquent à la tête un parfum fin, agréable et suave.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

La reconstitution de l' « Enseignement mutuel des Travailleurs ». — M. Emile Moreau, ex député de Roubaix, a réuni, lundi, à huit heures et demie du soir, à l'estaminet tenu par M. Bodin, rue Jeanne-d'Arc, à Roubaix, quelques personnes, dans le but de faire revivre la société de l'*Enseignement mutuel des Travailleurs*. Quinze ou dix-huit personnes assistaient à cette réunion.

M. Emile Moreau, dans une causerie intime, a rappelé les événements politiques qui se sont produits en France, depuis la révolution de 1789 jusqu'à nos jours, et a conclu en préconisant une politique tenant le milieu entre le socialisme révolutionnaire et le radicalisme.

On a ensuite décidé de reconstituer, sur ces nouvelles bases, la Ligue de l'enseignement mutuel des Travailleurs.

Il n'était pas moins de onze heures et demie quand les invités se sont séparés.

Un manifeste contre le citoyen Jules Guesde et les députés socialistes. — Dans la soirée de dimanche, un imprimé sur papier blanc, sans aucune marque d'origine, a été distribué à Roubaix, notamment dans la Grande-Rue et dans la rue de la Gare. En voici la reproduction textuelle :

« A bas Jules Guesde, le lâche voyou !

» Dans une conférence au peuple, qu'il vole et qu'il trompe ce gredin a appelé les généraux français des assassins, ajoutant que le général de Galliffet était condamné à mort, et qu'il se trouverait bien un ouvrier just cier pour le frapper.

» C'est à Cayenne qu'il faudrait conduire, menottes aux poings, ce scélérat, ce bandit et ses semblables, au lieu de les nommer députés.

» Ouvriers honnêtes et travailleurs, maudissez ce lâche, qui vit grassement à vos dépens, et qui ne vous propose que la misère. Il veut vous diriger, et jamais il n'a eu le courage de travailler.

» A bas Jules Guesde, le lâche voyou ! »

Une réunion des « Prévoyants de l'Industrie et du Commerce roubaisiens ». — C'est dimanche après-midi que la caisse des retraites « Les Prévoyants de l'industrie et du commerce roubaisiens », sous la présidence de M. Edouard Duquenne, président, a tenu sa première réunion de l'année, en son local de la place Notre-Dame, au « Demi-Cercle ». De nouveaux adhérents sont venus en assez grand nombre se faire inscrire à cette séance.

Il a été décidé que le comité de la société se tiendrait à la disposition du public, rue des Longues-Haies, n° 90, tous les jours, de sept à huit heures et demie du soir, pour accepter toutes les démarches à faire *gratuitement*, concernant les versements individuels à la Caisse nationale des retraites, à la Caisse d'épargne, à la Caisse d'assurances en cas de décès, et l'assurance contre les accidents. Les intéressés recevront, sans bourse délier, les renseignements qui peuvent leur être utiles, sur ces institutions de sage prévoyance et de solidarité humaine, fondées et garanties par l'Etat.

La révision des listes électorales. — En exécution du décret du 2 février 1852 et des lois du 7 juillet 1874 et 5 avril 1884, les tableaux de rectifications des listes générales électorales sont déposés, à partir d'aujourd'hui mardi, 15 janvier, au secrétariat de la mairie.

Ces tableaux et les listes elles-mêmes seront communiqués à tout requérant.

Les demandes en inscription ou en radiation devront être formulées dans le délai de *vingt jours à dater au dépôt*, c'est-à-dire jusqu'au *4 février prochain inclusivement*.

Le concert d'hiver de la « Grande-Harmonie » est définitivement fixé au mardi 22 janvier. Les membres honoraires de notre musique municipale auront un avant goût du régal qui leur est préparé, grâce aux soins intelligents de M. Koszul, en apprenant les noms des artistes qui doivent prêter leur concours à ce concert.

Ce sont : Mlle Baida, cantatrice des concerts Colonnes de Paris; M. Noté, baryton du Grand-Opéra de Paris; M. Jules Delsart, professeur de violoncelle au Conservatoire de Paris; Mlles Wissocq et Varly, de l'Odéon; MM. Cornagia et Gerval, également de l'Odéon, et M. Meyer, notre sympathique pianiste-compositeur. N'oublions pas les exécutions de la Grande-Harmonie elle-même, qui ont toujours un attrait tout particulier.

Arrestation d'un anarchiste. — Les agents de service, Grand'Rue, près du pont du Labourieur, entendaient pousser, dimanche, vers minuit, les cris de : « Vive l'anarchie ! » Ils se dirigèrent dans la direction d'où partaient ces cris, et, ayant aperçu un homme ivre, ils lui conseillèrent de rentrer tranquillement à son domicile.

Pour toute réponse, l'anarchiste — car c'en est un — traita les agents de fainéants, de canailles, etc., et leur déclara qu'ils étaient trop « bêtes » pour le conduire au dépôt. Les agents ont, tout de suite, prouvé le contraire en arrêtant cet homme qui, sur tout le parcours, a répété ses cris séditieux et affirmé ses opinions anarchistes.

C'est un tisserand, Edouard Godyn, âgé de 32 ans, habitant cour Delattre, quai de Wattrelos.

Un domestique infidèle. — Le nommé Victor Liagre, âgé de vingt-neuf ans, client assidu de l'estaminet auberge de la « Clef d'Or », rue du Chemin-de-Fer, avait été engagé comme domestique dans la maison, depuis quelques jours à peine.

Lundi matin, vers dix heures, son patron le chargea, en compagnie du vendeur de billets de la gare, généralement connu sous le nom de « Petit Joseph », d'aller échanger au bureau du service des Voyageurs, contre des espèces d'or ou d'argent, une somme de quatre-vingt-dix francs en billon.

L'opération terminée, Joseph remit à Victor Liagre l'équivalent en pièces d'argent de cinq francs, en même temps que la caissette en bois qui avait contenu la monnaie de cuivre. Mais l'infidèle serviteur, au lieu de retourner directement chez ses maîtres, avec ce double dépôt, prit la poudre d'escampette.

Son absence prolongée, que rien ne justifiait, ne tarda pas à éveiller les soupçons, et après d'inutiles recherches dans le voisinage d'abord, puis dans le quartier du Pile, M. Petit, le patron de la « Clef d'or, » avec le concours d'un cabaretier de ses amis, M. Merlin, n'hésita pas à pousser une pointe jusqu'à la frontière.

Le passage du voleur fut relevé à Mont-à-Leux, où il n'avait fait qu'une courte station. Les policiers improvisés ne se découragèrent pas pour si peu, et mirent le cap sur Tournai. Cette inspiration devait être couronnée de succès, car ils découvrirent dans cette ville le fuyard, attablé à l'estaminet du « Chat-Gris. » Il n'avait plus sur lui, paraît-il, qu'une somme dérisoire, un franc soixante-dix centimes, et ne voulut pas expliquer ce qu'il avait fait du reste de l'argent.

Au lieu de livrer le malfaiteur à la gendarmerie belge, pour le faire arrêter en bonne forme, M. Petit et son compagnon usèrent de subterfuge, et lui laissèrent croire qu'il n'avait qu'à revenir à Roubaix pour reprendre son service, sauf à rembourser à la longue les fonds détournés par lui. Victor Liagre tomba dans le piège, et le train de Belgique, qui arrive en gare à 10 heures 24 du soir, ramenait les trois voyageurs

Mme Petit, qu'une dépêche avait informée de ce retour, s'était empressée de prévenir la police, et deux agents reçurent à la sortie le domestique, qui fut emmené au poste du premier arrondissement.

Les bascules de marchands de charbon ambulants. — M. Broigne, commissaire de police, a dressé, lundi matin, deux contraventions contre des marchands de charbon ambulants, dont les bascules étaient en très mauvais état ; de plus, ils ne s'étaient pas munis de poids. Ce sont : Alphonse Delpierre, rue de Flandre, et Jules Duquenne, rue Malesherbe.

Ajoutons que les sacs de charbon, qui ont été pesés, contenaient le poids réel.

Bouchée de pain et Refuge de nuit. — *Journée du dimanche 13 janvier.* — Liste des portions : hommes, femmes, 385 ; enfants, 510. — Refuge 29 lits.

Journée du lundi 14 janvier. — Liste des portions : hommes, femmes, 730; enfants, 1060. — Refuge, 29 lits.

Nécrologie. On annonce la mort, dans sa quarante-neuvième année, de Madame Victor Barrez, née Florence Leuliette, demeurant rue du Vieil-Abreuvoir, 30. Ses funérailles auront lieu le jeudi 17 courant, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Martin.

Chevaux emballés. — Deux chevaux appartenant à M. Tack, marchand de fourrages, rue Monge, se sont emballés dans cette rue, lundi, à 2 heures 1/2. Un malheur était à craindre; mais M. Richard Desmacle, qui habite rue Saint Joseph, se jeta à la tête des deux chevaux, et, après avoir été traîné sur un parcours de 50 mètres, a pu les maîtriser.

Menus faits. — Un tisserand de la rue de Tournai, Gustave Potier, 31 ans, a été arrêté, dimanche soir rue de l'Alma, pour ivresse, injures et coups aux agents.

Poésies Enfantines, en vente à la librairie du *Journal de Roubaix*. — **Annuaires** pour l'année 1895. 39207—88735

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

depuis 3 francs le cent.

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

BEURRE D'OOSTCAMP garanti pur à **3,60** le kilog

MAISON CENTRALE DE LA LAITERIE D'OOSTCAMP A ROUBAIX, RUE DU BOIS, 13

— SUCCURSALES —

A ROUBAIX	
Rue du Bois, 13;	Grande Rue, 85;
Rue de l'Industrie, 2;	Rue de l'Ommelet, 125;
Rue Pierre-de-Roubaix 153;	Rue de la Chaussée, 2;
Rue Pierre-de-Roubaix, 38;	Rue Decrême, 37;
Place d'Amiens, Mayot, boul.;	Rue Turgot, 68;
Rue d'Italie, 26	Place de la Gare, 123;
Rue de l'Epeule, 188;	Grande-Rue, 38.
Rue de Tourcoing, 153	Rue de la Fosse-aux-Chênes, 98
Rue du Tilleul, 123.	A TOURCOING
Boulevard de Strasbourg, 125;	Rue de l'Hôtel-de-Ville, 4;
Rue Cornelle, 7;	Rue de Gand, 91;
Rue Ma Campagne, 113;	Rue du Tilleul, 46.
Rue du Collège, 71 bis;	A CROIX
Rue de Cartigny;	Rue de la Gare chez M. Duvivier
Rue de la Halle, 9;	A LILLE
	Rue Royale, 28, cour Davernay

Exiger sur le papier la vignette d'Oostcamp et sur les mottes de beurre la marque de la laiterie d'Oostcamp, 87930

TOURCOING

LE MOUVEMENT DE LA CONDITION PUBLIQUE DE TOURCOING. — Chaque année amène un accroissement dans les opérations de notre Condition Publique des soies, des laines et des cotons. Ainsi les quantités totales de marchandises soumises aux diverses épreuves ont passé de 26.492,361 kil. en 1893 à 29,371,515 kil., soit une augmentation de 2,879,154 ou environ 11 0/0.

En dix ans, le mouvement a progressé de plus de dix millions de kilogrammes, c'est-à-dire de près de 60 0/0 : en effet, les quantités conditionnées en 1885 s'élevaient à 18,814,609 kil., et, comme on l'a vu plus haut, elles ne sont pas éloignées actuellement du chiffre de trente millions.

Ce sont les laines peignées, les laines filées et les blousses qui ont contribué à l'augmentation, ainsi qu'il ressort du tableau suivant :

	1894	1893
Peignés	20 310 974 kil	18 345.219 kil.
Blousses	3.264 217 »	2.496.560 »
Laines filées	4 667.706 »	4 220 066 »

L'augmentation en 1894 est donc d'un peu plus de 10 0/0 pour les peignés, de 30 0/0 pour les blousses et de 10 0/0 pour les laines filées. Par contre, il y a diminution sur les cotons filés 1,417,161 kil. en 1893 et 1,126,314 en 1894, et sur les soies, 2,3 4 kil. en 1893 et 4,355 kil. en 1894.

Le marché d'opérations du Conditionnement s'est sensiblement accru : de 71,784 en 1893 il est passé à 8[illegible],138 en 1894, mais il n'en est pas de même pour les Titrages 4,383 en 1894 contre 4,69[illegible] en 1893, et pour les Dégraissages 1,398 en 1893 contre 1,45[illegible] en 1894

Le mouvement des expéditions et arrivages par voie ferrée a porté sur 9.954,000 kil. se répartissant comme suit : expéditions par la Condition 4,929, 0 kil.; expéditions par divers 4,560,000 kil.; arrivages 474,3[illegible] kil.

La moyenne annuelle des quantités de peignés conditionnés durant les dix dernières années s'élève à 17,580, 00 kil.: nous avons donc, en 1894, dépassé la moyenne de près de 13 millions de kilog. ou 70 0/0.

En somme, les résultats de 1894 sont très satisfaisants pour la Condition Publique de Tourcoing.

J. P.-L.

La canalisation des eaux potables et les secours d'incendie. — Nous avons entendu formuler une observation qui nous semble très fondée. La nouvelle canalisation pour la distribution des eaux potables ne comporte pas de bouches à incendie : cependant si un sinistre survenait au moment où les eaux de la Lys ne fonctionnent pas, ainsi que cela s'est malheureusement trop souvent produit, on aurait peut-être à déplorer un véritable désastre. Deux précautions valent mieux qu'une et l'installation de bouches à incendie sur les conduites des eaux potables n'entraînerait sans doute pas une dépense considérable.

Renvoyé à qui de droit.

La rue des Piats. — Cette rue, où on vient de terminer la canalisation des eaux potables, représente assez bien ce qu'étaient, il y a quelque 50 ans, les chemins des villages perdus dans la campagne : mêmes fondrières ; un pied de boue, non pas une boue ordinaire, mais une espèce de mortier très adhérent, composé en majeure partie de l'argile du fond de la tranchée.

Ce n'est pas petite affaire que d'avoir à traverser cette rue en ce moment ; et nous engageons les personnes chaussées légèrement de faire plutôt un long détour que de s'y hasarder.

Sans doute on ne peut pas remettre en bon état au bout de quelques jours une rue bouleversée par la canalisation ; mais jusqu'ici on n'a pas encore vu chose pareille et il est urgent d'envoyer sur ce point les ouvriers et le matériel qu'on pourrait distraire des services de la voirie et de l'ébouage.

Un vol de chaussures. — Lundi matin une jeune fille se présentait à la concierge de la filature de M. Des tombes Grau, pour demander du travail. On la laisse seule dans la loge pendant qu'on allait s'informer auprès du contremaître s'il manquait des ouvrières.

La concierge revint avec une réponse favorable ; et la jeune fille, après avoir exprimé toute sa satisfaction, s'en alla.

Peu de temps après son départ, on s'aperçut de la disparition d'une paire de bottines presque neuves. On porta plainte à la police, et comme l'ouvrière avait laissé son livret, on l'eut bientôt retrouvée.

C'est une malheureuse, sans travail depuis quatre mois, nommée Henriette D..., demeurant chez sa sœur, rue de Gand. Elle avait dit en rentrant qu'un jeune homme lui avait vendu les bottines, à payer un peu à la fois, pour la somme de 5 fr.

Elle a fait des aveux complets.

Bondues. — *Réunion du Conseil municipal.* — Le Conseil municipal de Bondues s'est réuni dimanche à 11 heures du matin.

Assistance à domicile. — On a dressé une liste de proposition pour l'assistance à domicile des vieillards indigents.

Laboratoire de bactériologie de Lille. — Le Conseil a voté ensuite une somme de 100 fr. pour l'établissement du laboratoire de bactériologie de Lille. La demande de subvention avait été faite par M. Géry Legrand, maire de Lille, après la session ordinaire de novembre.

Soutien de famille. — Un avis favorable à la demande d'un jeune homme sous les drapeaux est voté.

Le meilleur tapioca est le **Tapioca Rils.** 38748

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENTS & OBJETS D'ART

FABRICATION SUPÉRIEURE

MORE-GOYEZ, **tapissier décorateur.**

LILLE, 19 et 27, *rue Royale, 19 et 27*, LILLE

83805—37910

GRAND POISSONNERIE ROUBAISIENNE

31, RUE SAINT-GEORGES, 31

— *COURS du Mardi 15 Janvier 1895* —

SARDINES FUMEES, 15 cent. la douzaine

Escargots aux nues herbes avec beurre d'Oostcamp 0,80 la douz.

Limandes soles, 0,75 c. le 1/2 kilo

Soles à la gelée 0,50 la portion

Crustacés		Marée fraîche	1/2 k
Langoustes extra	» » fr.	Cabillaud	» »
Homards (gros)	» » » » f.	Maquereaux	» »
Crabbes	0,00 et 0,00	Soles	2.25
Ecrevisses (moyes)	0.. et 0,00	Turbots	1.75
		Bar	» »
Escargots. la douz.	et 0.80	Barbue	1.75
		Raies	0,50
HUITRES la douz.		Flotte	» »
Marennes blanches extra	1,50	Rougets	» »
Anglaises (extra-fines)	2,00	Carrelets (pieds)	» »
Moules. . . . . le kilo).	0.45	Truite saumonée	» »
		Anguilles de rivière	» »
Salaisons		Anguilles de mer	0,75
Saumon rouge le 1/2 kil.	1 25	Vives	» »
Morue nouvelle . le 1/2 k.	0,75	Saumon blanc	» »
Harengs saurs à 05 20 15c 0.10 pièce		Crevettes	» »
Harengs salés 2 » 15c 0.10 pièce		Brochet (eau douce)	» »
Craquelots, 0,15 la pièce		Merlans	» »
GROS		Eperlans	» »
ET		Merluches	» »
DÉTAIL		Harengs frais. 2 pour	» »

Véritables Kepers. harengs fumés sans sel 0,30 la pièce.

HUITRES VICTORIA superfines, sans rivales, 40 fr. le cent sur commande

TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel de Lille. — *Audience du lundi 14 janvier.* OUTRAGES A L'AUDIENCE. — Un individu du nom de Bailleul François, journalier, 26 ans, venait d'être condamné à vingt jours de prison pour outrages envers un agent de police à Lille, quand il se tournant vers le tribunal, il s'écrie d'un air de défi : « Vous êtes une bande de lâches et de fainéants. »

Immédiatement, le substitut du siège requiert contre l'inculpé et après déposition du gendarme de service qui répète le propos entendu, le Tribunal condamne à nouveau et sans confusion Bailleul François à deux ans de prison. Déjà en 1893 pour le même fait, il avait encouru dans les mêmes circonstances, une peine de deux ans, prononcée par le Tribunal de Dunkerque.

LA FRAUDE. — Henri Bergerot, 48 ans, sans domicile fixe, arrêté à Wattrelos porteur de tabac, est condamné à douze jours de prison et 500 francs d'amende.

Concerts et Spectacles

La fanfare de Trompettes. *Les Enfants du Nord*, vient de prendre son siège au café du Maréchal de Coyghem 111, Grande-Rue. Les répétitions auront lieu comme par le passé les mercredis et samedis soir. Les amateurs désirant en faire partie, sont priés de se faire inscrire le plus tôt possible au local de la société.

Voici la composition du bureau :

Président d'honneur, Emile Soris ; *président*, Henri Delbecke; *vice-président*, Emile Vanpoucke : *directeur*, Alphonse Bosschart ; *sous-directeur*, Emile Baussart : *porte-étendard*, Charles Denecker ; *trésoriers*, Duquenoy et Geeraert ; *trésoriers adjoints*, Devriese et Simoens ; *commissaires*, Praat, Vincke, Hellée, Depuis.

Tourcoing. — *La représentation théâtrale.* — C'est l'opérette de Lecocq, *La veille Mariée*, qui a été donnée lundi soir devant une salle assez bien garnie.

L'interprétation en a été bonne : Mme Lenfant, MM. Delestang, Lacoume et Louis Couvreur, pour ne citer que les principaux rôles, ont joué avec beaucoup d'entrain, et le public a souligné de ses applaudissements les principaux passages de la partition.

Qu'il nous soit permis de demander de nouveau à l'orchestre de se modérer dans les accompagnements.

Grand-Théâtre de Roubaix (Hippodrome)

Troupe du Grand-Théâtre municipal de Dunkerque

MARDI 15 JANVIER

CHAMPIGNOL MALGRÉ LUI

Comédie en 3 actes de MM. Feydeau et Desvallières

JEAN-MARIE Pièce en un acte, en vers de M. A. Theuriet

PRIX DES PLACES : Fauteuils, loges et baignoires. 3.00 f. Pourtours, 1,75; 1re Galeries, 1,00 : 2e Galeries, 0,40 cent.

LOCATION : 25 cent. pour les places numérotées, 0,10 non numérotées, chez *M. Jaché, rue de la Gare. (Téléphone)*

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille BARREZ-LEULIETTE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Madame Victor BARREZ, née Florence-Zéphora LEULIETTE, décédée à Roubaix, le 13 janvier 1895, dans sa quarante-neuvième année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le mercredi 16 courant, à 8 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour, à heures, 4 4, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le jeudi 17 dudit mois, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Vieil-Abreuvoir, 30.

Les amis et connaissances de la famille LENFANT-LIENARD, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Jean Baptiste-Amand LENFANT, jardinier, décédé subitement à Tourcoing (Blanc-Seau), le 13 janvier 1895, dans sa 59e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui aura lieu le mercredi 16 courant, à 9 heures, en l'église Saint-Elor, à Tourcoing. — L'assemblée à la maison mortuaire, à la campagne de Mme Bulteau-Lenglet, près la chapelle du Bon Convoi, à 8 heures 3/4.

Les amis et connaissances de la famille POLLET-RINGOT, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Désiré Fidèle POLLET, membre du Tiers-Ordre, décédé subitement à Roubaix, le 13 janvier 1895, dans sa 71e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister au Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 16 courant, à 8 heures 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Lille, cour Parent, 5.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mercredi 16 janvier 1895, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Joseph DUTRANNOY, époux de Dame Marie DESCAMPS, décédé à Roubaix, le 2 janvier 1894, dans sa 39e année administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mercredi 16 janvier 1895, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Gustave TACKELS, époux de Dame Marie AGACHE, décédé à Roubaix, le 17 janvier 1894, dans sa 42e année, administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel Anniversaire sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le jeudi 17 janvier 1895, à 10 heures, pour le repos de l'âme du Révérend Père ROMAIN, rappelé à Dieu, dans la 33e année de sa vie religieuse et la 56e de son âge, le 19 janvier 1894, au cours d'une mission qu'il prêchait à Muno (Belgique). Le même jour et dans la même église, le Saint Sacrifice sera offert à 5 h. 1/2, à l'intention du Révérend Père. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois, sera célébré en l'église Saint-Martin à Roubaix, le mercredi 16 janvier 1895, à 9 heures et 1/2, pour le repos de l'ame de Monsieur Henri-Joseph PROUVOT, veuf de Dame Adeline-Rosine DEBALLEUL, décédé à Roubaix, le 12 décembre 1894, dans sa 78e année, administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

CAISSE D'EPARGNE DE ROUBAIX

5, RUE DU CHATEAU, 5

Séances des 12 et 13 janvier 1895

DÉSIGNATION DES CAISSES		VERSEMENTS nomb	VERSEMENTS livrets	VERSEMENTS sommes	REMBOURS nomb	REMBOURS sommes
Roubaix	Samedi	452	19	28 762 »